

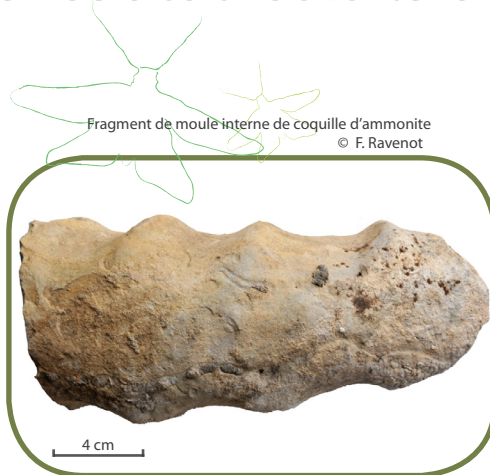
## Biodiversité



### Les ammonites

Les fossiles découverts dans la Réserve naturelle donnent envie de remonter le temps... Parmi les mollusques, les ammonites et les bélemnites sont particulièrement riches d'enseignement. Ils peuvent être d'excellents marqueurs chronologiques.

Ces animaux ont fait leur apparition il y a 360 millions d'années et ont disparu à la fin du Crétacé (65 millions d'années). Ils sont caractérisés par une coquille plus ou moins enroulée. Cette coquille composée de plusieurs cloisons remplies d'air assurait le rôle de flotteur à l'animal. Celles situées en tête de la coquille concernaient la chambre d'habitation. Il existait très vraisemblablement un nombre conséquent d'espèces de forme et de taille différentes (de quelques millimètres à plus de 2 mètres de diamètre). L'ornementation de leur coquille est un critère utilisé pour la détermination des espèces.



L'objet géologique photographié ci-dessus provient d'un fragment de moule interne de coquille d'ammonite. La coquille, très fine, s'est progressivement remplie de sédiments marins et s'est dissoute au fil du temps. Ce fragment, tellement usé, a perdu toutes les décorations qui ornaient l'extérieur de sa coquille. Il ne reste que quelques bourrelets très arrondis et très émoussés sur les flancs. L'absence de ces précieuses décorations ne permet pas de déterminer l'espèce tout comme sa position stratigraphique.

Pour leurs intérêts scientifiques et esthétiques, le ramassage des fossiles est interdit dans la Réserve naturelle.

Merci à M. Campy pour la détermination de ce fragment d'ammonite



### Le Frêne élevé

Cette essence s'identifie grâce à son tronc droit à écorce lisse et verdâtre puis grisâtre et crevassée avec l'âge, et à ses feuilles composées de 7 à 15 folioles dentées. A l'automne, les samares (fruits) sont disséminées par le vent. En période hivernale, la couleur noir minéral de ses bourgeons se remarque au premier coup d'œil. Pouvant atteindre 150 à 200 ans, il rejette très facilement de souche. Il est commun partout en France, sauf en région méditerranéenne et en Corse, où son proche parent, le frêne à feuilles étroites

(*Fraxinus angustifolia*) est présent.

Appelé également «Langue d'oiseau», le frêne pousse jusqu'à 1400 m et affectionne particulièrement les milieux humides partiellement ombragés en terrain calcaire. S'il résiste au froid, il craint fortement la sécheresse. Que ce soit avec ses feuilles, ses fruits, son écorce ou son bois, il semble difficile de trouver un arbre aux usages et propriétés si multiples.

De nombreux parasites et maladies s'attaquent à *Fraxinus excelsior*, dont la chalarose du frêne. Cette maladie, provoquée par un champignon, provient d'Europe de l'Est (début 1990) et progresse en Franche-Comté depuis 2008. Certains individus présentent des branches malades, les pousses de l'année sèchent. Très largement représenté dans la Réserve naturelle, le frêne n'y semble pas trop affecté. D'après certaines études, des individus présenteraient une résistance génétique face à la maladie. Espérons qu'ils soient le socle d'une régénération viable.



*Fraxinus excelsior* © F. Ravenot

hiver 2016 - n° 58

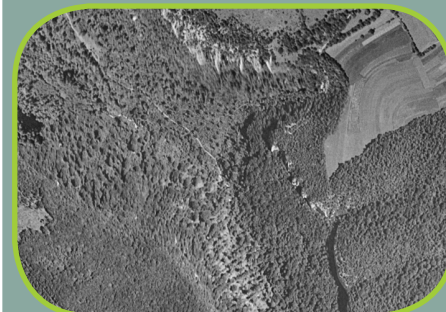


Réserve Naturelle  
RAVIN DE VALBOIS

## un brin d'histoire

### Coupe forestière de 1947

En sillonnant les forêts de pente du ravin de Valbois, on est frappé par la jeunesse des peuplements forestiers. En dehors de petits secteurs et des parcelles de l'extrême fond du ravin, les arbres de plus de 50 cm de diamètre sont très rares et le peuplement est régularisé dans les petits et moyens bois, d'une trentaine de cm de diamètre. Cet état des lieux s'explique par une très forte coupe après guerre. Le propriétaire avait choisi de prélever les bois résineux plantés au début du siècle, dans les anciens prés de l'ubac.



La très forte coupe est bien visible sur cette archive photographique de 1951 © IGN

En adret, les réserves de bois feuillus en pied de falaise ont également été fortement exploitées. Un rapport d'expertise du 21 décembre 1953 date cette très forte coupe à 1947. En 1997, Pierre Esselin avait interviewé Joseph Reggazoni qui avait travaillé en forêt de Valbois. Il avait témoigné d'une très forte coupe entre 1942 et 1947, par une trentaine de bûcherons progressant de la confluence avec la Loue vers le « Cul de Valbois », débardant les grumes avec une vingtaine de paires de boeufs. On « coupe tout en ne conservant que peu de réserves ». Nul doute que l'impact de cette coupe restera encore visible durant des décennies au cours du XXI<sup>ème</sup> siècle...

## Réorganisation du pâturage sur la corniche



Depuis le 17 décembre 2015, la commune de Chassagne-Saint-Denis confie au Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN), par convention, la gestion de 8 ha de pelouses sèches de corniche. Cette convention renouvelle celle conclue avec l'ancien gestionnaire et fait suite à la mise en place en 2015 d'une nouvelle clôture, en dehors de la Réserve naturelle, par le GAEC des Crêtes. Cette exploitation a préféré se retirer des pelouses peu productives pour le bétail. Les ânes du CEN vont dorénavant pâturer 2 ha supplémentaires ce qui pourra nécessiter d'augmenter la taille du troupeau. Le pâturage hivernal sera maintenu, il donne

de bons résultats en faisant consommer les rejets ligneux et permet d'hétérogénéiser la strate herbacée, au bénéfice d'un très large spectre d'espèces. Il sera complété sur la plus grande parcelle par un pâturage en juin-juillet privilégiant une strate herbacée basse, favorable aux espèces dites thermophiles (recherchant la chaleur). On y attend notamment le développement de la population de spiranthe d'automne, petite orchidée fleurissant début septembre et supportant mal la concurrence des grandes graminées. Cette réorganisation du pâturage a permis d'agrandir la taille du parc non pâturé, témoin d'un pâturage exclusif par le chamois et accueillant une faune (insectes) particulière. Une partie de l'ancienne clôture



de barbelés fortement rouillée a été retirée et remplacée par une clôture temporaire, simplement utilisée en présence des ânes. Il a fallu pour cela implanter solidement des piquets acacia dans la roche. Ce ne fut pas une mince affaire, les élèves de Bac pro de la Maison familiale rurale des Fins s'en souviendront...

## Educ' nature

### « Des volontaires et des chamois au rendez-vous ! »

Cette année, le «Chantier d'automne ados» a permis à 6 jeunes du secteur d'Amancey, ainsi qu'à 2 stagiaires, de prêter main forte au Conservatoire durant 3 belles journées. Des travaux ont été menés sur l'Espace naturel sensible du rocher de Colonne (défrichage et brûlage de ligneux) puis sur la Réserve naturelle. En collaboration avec la commune de Chassagne-Saint-Denis, le nettoyage du site de la Fontaine de Léry a été terminé. Les gravats de l'ancienne station de pompage ont été évacués dans la citerne désormais condamnée et le sol en carrelage recouvert d'un géotextile et de matériaux prélevés sur place (terre et pierres). Les observations de salamandres

tachetées sont venues récompenser l'ardeur de ces garçons sacrément motivés. Difficile de les arrêter et pourtant... Le dernier après-midi a été consacré à la construction d'un affût, en lisière de forêt. Louison et son frère, Elie, n'ont pas mis longtemps à retourner sur le site au lever du jour. Comme pour les remercier, les chamois étaient au rendez-vous !

Merci à tous pour votre participation bénévole et à l'année prochaine !

## Clin d'œil

### Plumes blanches

Le 13 novembre 2015, des plumes d'une blancheur éclatante, bordées d'un liseré roussâtre et légèrement barrées de noir étaient découvertes sur les pelouses de corniche de Chassagne-Saint-Denis. Ce précieux indice a permis aisément d'identifier l'effraie des clochers (*Tyto alba*). Et vous savez quoi ? Faute de données, cette chouette ne figurait pas à l'inventaire des oiseaux de la Réserve naturelle. Lors d'une partie de chasse aux rongeurs, elle a pu être prédatée par un autre rapace (autour des palombes, faucon pèlerin ou grand-duc d'Europe ?). L'espèce est très certainement nicheuse dans le village, voire dans les falaises de Valbois ?

Si ce printemps, vous entendez son chuintement caractéristique, faites nous signe, une enquête nationale sur les rapaces nocturnes est en cours !



Plumée d'effraie des clochers © F. Ravenot

## agenda

Le 15 mars

Comité consultatif de gestion de la Réserve naturelle  
Préfecture du Doubs à Besançon

Du 11 au 15 avril

« Nature au printemps » (à la journée)  
Accueil de loisirs pour les 6-12 ans  
Thème : Le printemps en folie  
Salle communale à Eternoz (à confirmer)

Le 14 mai

Visite de la Réserve naturelle avec l'ADCN (association locale)  
Réserve naturelle à Cléron

Mai (date à préciser)

Visite des pelouses de corniche avec les habitants de Chassagne Saint-Denis  
Réserve naturelle à Chassagne-Saint-Denis